

LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE D'ENFIDHA : ENTRE LE CULTUREL ET LE CULTUEL

Mohamed Saber FERJENI ¹

¹ Enseignant Chercheur à l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Sousse. Tunisie

Résumé

Deux sortes de bâtiments abritent l'institution muséale en Tunisie. La première englobe les édifices récents qui sont construits spécialement autour d'une collection particulière. La seconde réunit tous les bâtiments anciens qui sont restaurés et réaffectés en vue de contenir un musée à l'instar du musée archéologique d'Enfidha. Autrefois délaissé, l'édifice jouit aujourd'hui d'une notoriété culturelle accueillant une collection archéologique comportant des mosaïques murales, au sol et des stèles. Ces éléments proviennent de la fouille menée en 1901 par la direction des antiquités de Tunisie, l'archevêché de Carthage et la Société franco-africaine, de deux basiliques anciennes situées aux environs de la ville: Bir Chegarnia (*Upenna*) et Sidi Abiche. Par ailleurs, la collection muséographique de mosaïques a été enrichie par des stèles païennes de type votives, provenant des mêmes sites, ainsi que par une collection de céramiques romaines provenant des nécropoles de la région de Aïn Garci.

La question de la réaffectation de cet édifice apparaît alors plus que problématique, étant donné que l'espace, à l'origine, n'était pas adapté à un usage autre qu'au service de la foi catholique. En effet, la réaffectation de bâtiments existants en musées est très fréquente en Tunisie, et les difficultés liées à cette pratique sont encore plus diverses et multiples. Cela se traduit d'une part, par les aspects muséologiques qu'elle soulève, notamment, l'exposition, la conservation et l'exploitation économique du lieu et d'autre part, par l'équilibre entre contenant et contenu, relatifs au degré de compatibilité entre typologie architecturale du bâtiment et les œuvres exposées. Cependant, il est nécessaire pour mieux cerner les enjeux culturels, sociologiques et économiques induits par ce processus, d'en rappeler à la fois le soubassement historique et d'en pointer les limites intrinsèques.

Ainsi, le présent texte constitue l'occasion de proposer une piste d'interprétation autour de l'enveloppe architecturale de l'édifice chrétien et de la fonction muséale attribuée, en abordant les méthodologies de sa réaffectation. Par ailleurs, nous savons que l'analyse de l'architecture ne peut se limiter au

pointage des monumentalités architectoniques et spatiales, elle se réfère, notamment, à l'adéquation entre la fonction attribuée, la typologie architecturale et la qualité spatiale de l'édifice. En effet, les projets de musée sont souvent élaborés au départ d'une collection ou d'un bâtiment. Pourtant, le musée archéologique d'Enfidha unit les deux entités : une morphologie architecturale de style néo-romane et une collection muséographique des sites archéologiques de la région. A ce sujet, il semble que les trouvailles archéologiques de l'époque sont à l'origine de l'édification de l'église d'Enfidha. En effet, ces objets ont été exploités par les ecclésiastiques lors de la construction de l'église pour orner le sol et les murs dans le but de les protéger, tout en renforçant la symbolique et la sacralité du lieu. Dans cette pensée, le musée archéologique d'Enfidha se spécifie des autres institutions par son héritage culturel chrétien révélant ainsi des effets de sens en rapport avec l'exposé. D'où, sa visite présente un double intérêt: une visite de l'exposition et une autre pour l'édifice. L'architecture du bâtiment est considérée comme un objet d'exposition faisant amalgamer, l'enveloppe et l'exposé dans un même environnement. Le parcours muséographique se manifeste par une sollicitation permanente de signes, d'images et de mots qui font référence à l'antécédent de l'édifice, à la collection archéologique et au site. Cette nouvelle vie de l'édifice est en accord avec sa première destination religieuse. Lieu de mémoire par excellence, un musée archéologique s'inscrit naturellement dans la perspective de l'évocation du passé colonial de la région.

En somme, le musée paraît comme marqueur culturel de la région d'Enfidha, un témoin de développement culturel des sociétés et un outil de pédagogie, voire d'enseignement. La réaffectation d'un espace d'exposition « musée » est la plus adéquate des fonctions attribuées à ses édifices culturels, vu qu'ils jouissent d'arguments forts et convaincants d'ordre architecturaux, patrimoniaux et esthétiques.

Mots clés : *Gestion, muséologie, Patrimoine colonial, réaffectation, sauvegarde, typologie architecturale.*
